LIBRE OPINION SUR LA BOURSE

(Par Georges MALGOIRE, le 17 avril 2011)

COURAGE, FUYONS !

- La Bourse n'appartient plus aux boursiers ; elle est entre les mains des « ZINZINs » (les Zinvestisseurs Zinstitutionnels de tous poils : Banques centrales, Hedge funds, fonds spéculatifs, banques d'affaires, fonds de retraites, fonds souverains, etc … En tous cas, de moins en moins à ceux qui veulent « mouiller leur chemise » pour l'entreprise, devenue une simple « marchandise ».
- Pour le particulier, la Bourse est devenue une « Bourse Casino ». Chacun ses goûts !
- Comme au Casino, on peut gagner … ou perdre sa chemise. A tout prendre, Monte-Carlo n'est-il pas plus smart ?

L'ÉCONOMIE EN GOGUETTE

- Pour les uns, tout va (presque) bien. Jamais les résultats des entreprises n'ont été aussi bons qu'en 2010. Pour eux, « il faut y aller » : GO !
- Pour d'autres, tout risque d'aller mal : les dettes souveraines sont des trous béants et on nous demande d'aller de l'avant ! ; la surchauffe se manifeste dans les pays asiatiques où les prix montent considérablement, risquant d'importer l'inflation en Occident (produits importés, matières premières, pétrole, etc ..) ; les États-Unis connaissent un vif refroidissement où le « QE » (Quantitative Easing) va vers la fin de son effet et qui connaît un dramatique débat budgétaire et de fortes déceptions dans le domaine de l'emploi ; début de la hausse des taux pour la BCE ; risque de faillite de certains États européens (PIGS). Bref, tout pour plaire !
- Alors ? J'y va-t'y ou j'y va-t'y pas ? Pile ou face ?

LE « BON PÈRE DE FAMILLE » DANS TOUT ÇA ?

- Il est sage et a mis ses économies dans des comptes « d'assurance-vie » ou dans des fonds obligataires publics. C'est plus sûr, pense-t-il !
- Oui, mais ? Depuis 35 ans des mutuelles telles que l'AFER et bien d'autres, ou les banques, offrent des produits d'épargne libre qui rapportent plus que l'inflation grâce à leurs placements en fonds souverains (OAT notamment) français ou étrangers. Mais que se passerait-t-il si certains États (Grèce, Irlande, Espagne, et d'autres) décidaient de sortir de l'Euroland pour pouvoir largement dévaluer leur monnaie, ou faisaient faillite en exigeant un sévère rééchelonnement de leur dette ?
- Dans un tel cas, que vaudrait une partie des actifs des organismes d'assurance-vie gangrenés par une brutale montée des taux d'intérêt ?
- Le « bon père de famille » n'aurait-il pas alors intérêt :
    - à ne pas « mettre tous ses œufs dans le même panier » et ne pas dépasser la garantie de l'État (70.000 € par établissement bancaire).
    - à acheter, tant que la montée des taux que l'on commence à ressentir n'est pas excessive, un tracker ou une sicav dite « contrarienne », dont le cours monte lorsque celui des obligations baisse, ceci afin de garantir une fraction de ses avoirs obligataires en sicav obligataires ou assurance-vie, …

- En Bourse, ce même bon père de famille, n'aurait-il pas intérêt à couvrir le risque de chute des cours des actions en achetant, là encore, des trackers ou sicav « contrariennes » qui augmentent lorsque les cours baissent. Voire même augmentent plus que les cours ne baissent (voir avec son conseiller financier). Par exemple, ce bon père de famille ne pourrait-il pas se constituer un portefeuille d'actions à bon rendement (il en existe de solides qui versent annuellement un dividende compris entre 4 et 8 % : France Télécom, Vivendi, Bouygues, Casino, Ciments français, GDF Suez, etc …) et couvrir partiellement ce portefeuille par l'achat d'un tracker dit « short » ou « short2 » ? Dans ce cas-là, il est au minimum assuré de sauver son dividende. Quitte, s'il en a le temps, à jouer plus finement en arbitrant entre ces divers titres et en les protégeant d'une baisse excessive par un « stop loss » que l'on peut désormais faire gérer automatiquement par sa banque en ligne sous forme d'un ordre dit « tactique », alternatif à « deux ou à trois pattes ». (Vente automatique si le titre perd plus de x%, taux que l'on aura introduit lors du passage de l'ordre).

LE BOURSIER AVERTI

- Il a un bon ordinateur, un compte dans une banque en ligne, de la passion, beaucoup de temps disponible surtout lorsque le « marché bouge », et une bonne santé, car il n'est pas question d'entrer en clinique sans avoir eu l'opportunité de se couvrir au préalable ; et puis un conjoint conciliant, car ça mange du temps !
- Alors pour ce quidam, de fols espoirs lui sont permis sur des marchés à terme : warrants, obligations, certificats, produits à effets de levier, produits à amélioration de rendement, binaires à barrière ou à capital protégé, à indexation pure ou indexation inverse, produits à levier à barrière désactivante, spread divers et variés ; et tout cela sur des actions, des matières premières, des taux d'intérêt ou de change …
- **Bref : il peut se faire plaisir ! Good luck pour lui … Je n'en suis pas …**